

## LE MINISTÈRE DE TUTELLE ORIENTE LES LAURÉATS

# Les préinscriptions universitaires débutent aujourd'hui

**Le coup d'envoi des préinscriptions en ligne sera donné aujourd'hui pour les bacheliers et prendront fin le 13 juillet. Le ministère de l'Enseignement supérieur recommande de suivre un protocole bien précis en vue de réussir son inscription à l'université. Pas question, notamment, d'effectuer l'opération depuis des cybercafés comme tendent à le faire les jeunes bacheliers, recommandent les spécialistes.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) -** L'inscription par internet est déjà un réflexe acquis pour les bacheliers qui doivent passer par cette étape pour accéder à l'université qui répond à leur profil et à leur moyenne au baccalauréat.

Le ministère de l'Enseignement supérieur a mis à la disposition du bachelier un guide spécial pour l'orienter dans les étapes à suivre jusqu'à l'inscription finale au niveau de l'université choisie ou celle vers laquelle il a été orienté.

Ainsi, chaque candidat dispose d'un code personnel. Ceci alors que des forums de discussion sont mis à la disposition des candidats sur le site Web du ministère de l'Enseignement supérieur. Cependant et si l'opération d'inscription à l'université se déroule sur le net, les bacheliers doivent suivre une procédure

bien précise. Cette dernière concerne, notamment, la nécessité d'accéder à des sites internet dédiés aux inscriptions universitaires dans les cyberespaces des établissements universitaires.

Les responsables du secteur déconseillent aux lauréats du bac de faire leurs inscriptions au niveau des espaces publics comme les cybercafés ou de confier le soin de faire l'inscription à de tierces personnes. Il est aussi recommandé aux bacheliers de confirmer leur préinscription en ligne et de consulter la position de leur choix après le traitement national informatisé des fiches de vœux et d'obtenir sa fiche d'affectation.

Les candidats doivent aussi faire attention à ne pas perdre leur code personnel qui pourrait être utilisé par de tierces personnes, conseillent les respon-



Un guide spécial a été mis à la disposition des bacheliers.

sables de la tutelle. Ceci alors que dans les sites Web, un lien mène le bachelier directement dans les pages de la circulaire du 24 mai 2012 relative à la préinscription des titulaires du baccalauréat. Les formations proposées sont «cliquables» et directement «adressables» selon le guide du ministère de l'Enseignement supérieur.

Dans les mêmes sites Web, toutes les informations figurant dans la circulaire sont regroupées par établissement universitaire. L'inscription à l'université comporte donc deux étapes obligatoires, une préinscription et une inscription définitive.

Les bacheliers peuvent ainsi choisir une formation sur le site [www.orientation.esi.dz](http://www.orientation.esi.dz) et

attendre l'orientation. Vient par la suite leur orientation définitive. Après l'orientation une fois l'inscription administrative effectuée, l'étudiant peut alors déposer son dossier de chambre universitaire et son dossier de bourse auprès des œuvres universitaires. Les bacheliers peuvent ainsi télécharger la circulation d'inscription.

Pour ce qui est des dates retenues par le ministère de l'Enseignement supérieur, la préinscription est effectuée à partir d'aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 13 juillet.

La confirmation des préinscriptions se déroulera du 14 au 15 juillet. L'affectation et les recours auront lieu les 22 et 24 du même mois et les tests d'aptitude les 24 et 25. Par ailleurs, les bacheliers auront à effectuer leurs inscriptions définitives du 26 au 30 de ce mois.

Les différentes universités sur le territoire national proposent pour leur part pour toute cette période et jusqu'à la fin de la période des inscriptions, leurs sites internet pour plus d'informations au profit des futurs universitaires.

**F.-Z. B.**

## LE RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA AU SOIR D'ALGÉRIE : «Le partenariat université-entreprise, c'est du gagnant-gagnant»

**La synergie université-entreprise peut être urbanisée autour de la formation, de l'innovation, de l'entrepreneuriat, de l'employabilité, de la valorisation de la recherche et des perspectives socio-économiques. Le professeur Djoudi Merabet, recteur de l'Université de Béjaïa, à l'issue du 6<sup>e</sup> forum qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 4 juillet, semble bien décidé à booster son institution dans le sillage de l'industrie locale, et notamment dans les milieux les plus intransigeants tous secteurs confondus. En réponse à nos questions posées en marge du forum, il estime que son université est prête à relever le défi.**

**Le Soir d'Algérie : Quelles sont les insuffisances relevées dans le système d'insertion des jeunes diplômés en Algérie ?**

**Djoudi Merabet :** Notre secteur a essayé d'accompagner et d'innover dans le domaine d'insertion socioprofessionnelle de nos étudiants diplômés, mais toutes les initiatives entreprises restent insuffisantes. L'assistanat, la recherche du gain facile et les méthodes de gestion sur le terrain ont eu raison de la validité du dispositif d'insertion. L'importance du taux de chômage des jeunes, l'inadaptation de certaines formations, le manque de coordination entre les différents organismes de recrutement, les incertitudes dans les carrières des jeunes, la complexité des mesures bancaires et les contraintes administratives d'accompagnement font que toutes les structures d'appui, de pilotage et de liaison deviennent impuissantes et non suffisantes. La confiance et la crédibilité sont à mon sens les maillons manquant aux différents dispositifs existants.

**La relation université-entreprise devient de plus en plus difficile, comment réaliser la synergie ?**

L'entreprise avec sa mission financière, économique et sociale représente un ensemble structuré par les relations du travail et de l'emploi. L'université, dont la mission est de produire, de conserver et de transmettre la connaissance, vit comme une institution structurée par des relations de recherche, d'enseignement et d'apprentissage.

Vous remarquerez donc que la synergie université-entreprise doit faciliter les rapports entre ces deux mondes en les incitant à se rencontrer, à travailler ensemble et surtout à s'enrichir mutuellement. La mise en synergie peut être urbanisée autour de la formation, de l'innovation, de l'entrepreneuriat, de l'employabilité, de la valorisation de la recherche et des perspectives socio-économiques.

**Peut-on citer quelques éléments pouvant favoriser le partenariat entre l'université et l'entreprise ?**

L'importance accrue de l'interaction entre l'entreprise et l'université est à imputer aux changements profonds du monde de l'entreprise et du monde universitaire. L'expertise et la compétence, la formation



Djoudi Merabet prêt à relever le défi.

du personnel, l'approche rigoureuse et multidisciplinaire, l'ouverture sur la recherche développement, la veille ainsi que l'innovation font partie des éléments plaidant en faveur d'un partenariat université-entreprise.

L'université, en dehors de ses missions traditionnelles, doit non seulement s'occuper de l'insertion de ses diplômés mais aussi répondre aux doléances de l'entreprise et même de l'accompagner dans l'innovation multidimensionnelle. En partant du principe que l'innovation est aujourd'hui

le véritable avantage concurrentiel et au regard des préoccupations communes, le partenariat université-entreprise ne peut être inscrit que dans une relation de gagnant-gagnant.

**Comment avez-vous initié cette relation dans votre université ?**

On a commencé par l'évaluation de l'université en mettant en valeur ses points forts et ses points faibles. Les premiers ont été valorisés comme avantages concurrentiels et les seconds ont été pris en charge pour atténuer leur degré d'influence. Ensuite, on a mis en place un club université-entreprise qui a atteint ses limites au bout de la première année.

C'est à partir de là que nous avons initié le Forum de Béjaïa, tout en projetant la réalisation d'un centre d'innovation et de transfert de technologie qui sera la véritable passerelle entre l'université et le monde productif. Par ailleurs, pour échanger les bonnes pratiques et les expériences à l'international, nous avons initié avec nos partenaires européens et maghrébins un programme Tempus sur la problématique de l'insertion des jeunes diplômés, et les résultats sont satisfaisants.

Aujourd'hui, grâce à toutes ces initiatives, l'idée est acceptée et le Bureau de liaison entreprise université est fonctionnel. Il faut signaler que l'équipe composant ce bureau est formée par notre réseau de partenaires européens, en Belgique, en Espagne et en France.

**Propos recueillis par Kamel Gaci**